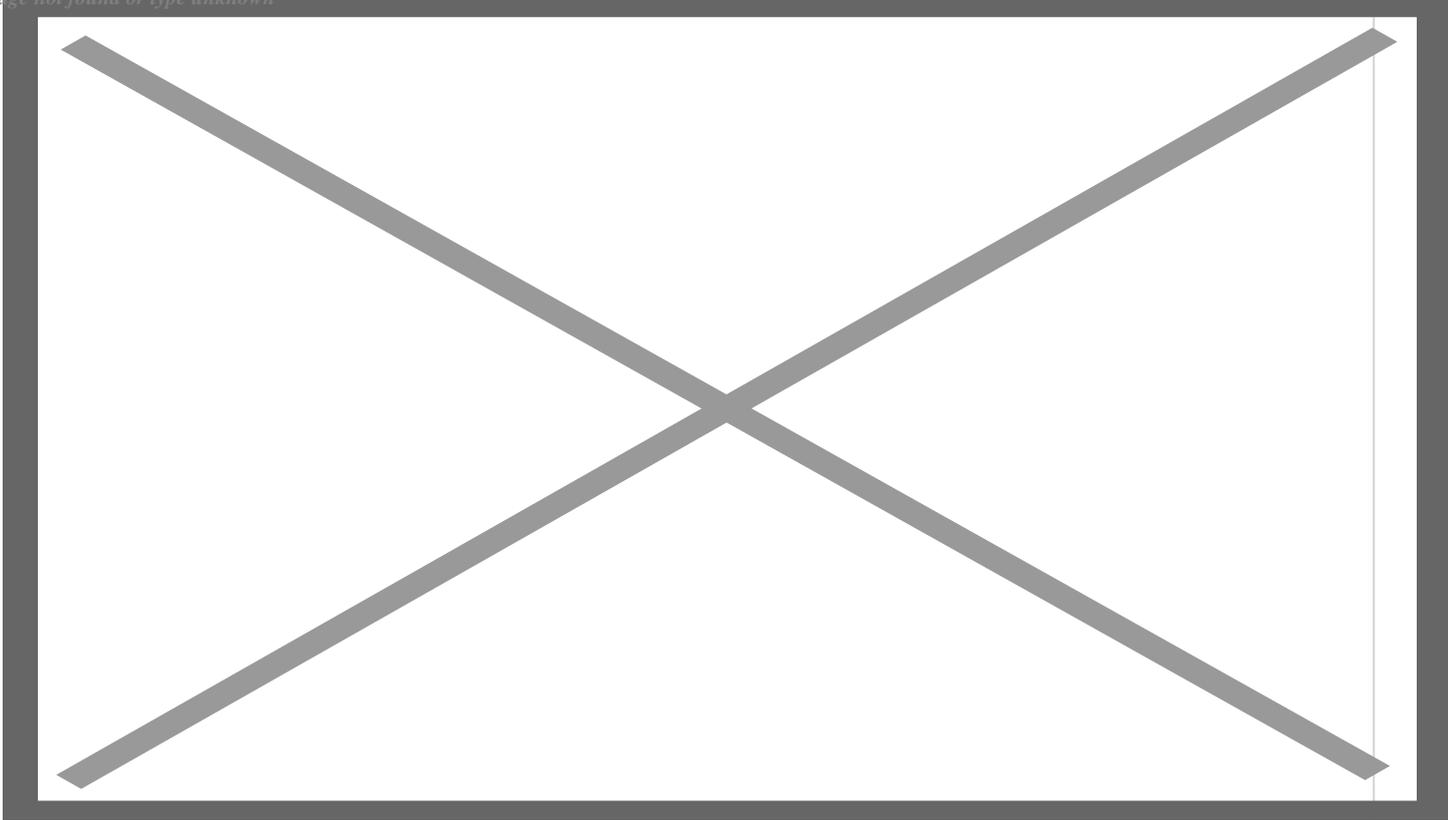


# *. Prier pour ne pas être tenté de voler*

---

Image not found or type unknown



**Presidenta de Perú**

Par Roberto Morejón

Par de longs discours, des conciliabules avec les forces conservatrices qui dominent le Congrès et de fréquents changements de ministres, la présidente désignée du Pérou, Dina Boluarte, a tenté en vain d'enrayer sa forte impopularité.

La présidente a récemment procédé à un nouveau remaniement ministériel en nommant quatre nouveaux ministres, mais en conservant les plus contestables, d'où une procédure qualifiée de stérile par les critiques.

En un peu moins de deux ans de mandat, la chef de l'État a procédé à pas moins de six changements dans son équipe et à 53 nominations, soit une moyenne d'un ministre tous les 12 jours.

Ces changements et nominations tentent de répondre aux critiques formulées à l'encontre de ses proches, qu'il s'agisse d'efficacité ou d'inconduite.

Ce n'est pas un hasard si les détracteurs de l'avocate, aujourd'hui présidente désignée, lui demandent de nommer des fonctionnaires qui inspirent un minimum de confiance et de décence.

Le ministre du développement agricole, Ángel Manero, a par exemple été censuré pour avoir déclaré qu'il n'y avait pas de faim au Pérou.

Cette déclaration contredit un rapport de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), selon lequel plus de 17 millions de Péruviens souffrent de la faim.

La dignitaire elle-même doit faire face aux accusations de nombre de ses compatriotes, qui la pointent du doigt pour le scandale de sa collection de montres de luxe ou pour sa responsabilité dans la répression des manifestations de protestation.

Ils lui reprochent également de ne pas assurer la parité hommes-femmes au sein de son cabinet, puisque seules deux femmes y siègent actuellement, bien qu'elle ait mis en valeur sa condition de femme.

Les groupes syndicaux, sociaux et de défense des droits de l'homme insistent également sur ce qu'ils appellent les soupçons croissants de corruption à l'encontre de certains fonctionnaires et membres du Congrès conservateur.

À cet égard, la ministre sortante du logement, Hania Pérez de Cuéllar, a joué un rôle de déclencheur en demandant publiquement aux participants de prier pour que toutes les autorités ne vacillent pas et ne soient pas tentées de voler.

Il n'est donc pas étonnant que le président désigné n'ait qu'un taux d'approbation de 6 %, selon un sondage de l'Institut d'études péruviennes.

Grâce à la protection des groupes politiques de droite au Parlement, M. Boluarte a échappé à sept tentatives de destitution.

---

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/364618-prier-pour-ne-pas-etre-tente-de-voler>



**Radio Habana Cuba**